

N. L. Diachenko
Université nationale linguistique de Kyiv, Ukraine
e-mail : nataliia.diachenko@knlu.edu.ua
ORCID ID: <https://orcid.org/0009-0002-2146-7577>

ASPECTS LINGUOCOGNITIF, STRUCTUREL ET COMPOSITIONNEL DES COMPTINES FRANÇAISES POUR ENFANTS

Résumé

L'article met en lumière les comptines françaises pour enfants qui sont des poésies de petite forme avec une structure rythmique claire incarnant la façon de compter et la situation de choix. Sous des perspectives de la linguistique cognitive, l'espace mental des comptines pour enfants est une formation conceptuelle qui se construit directement dans le processus de la pensée et de la parole représentant la façon dont une personne pense et parle de certaines choses: réelles, prévisibles ou fictives. Le jeu de mots, compris comme un phénomène cognitif qui reflète la perspective mentale d'une vision personnelle du monde, est mis en œuvre dans les textes des comptines françaises aux niveaux sémantique-syntaxique, phonologique et lexical et reproduit la spécificité nationale et culturelle de la vision du monde. Du point de vue structurel et compositionnel, la base des comptines est un fragment composite représentant une situation textuelle particulière à travers un complexe de moyens linguistiques. La base structurelle du modèle invariant du fragment composite, conformément au rôle déterminant des fonctions dans l'organisation de son côté significatif, forme une série verbale qui contient sept composantes réalisables. Le lien initial est une structure introductive typique qui présente le personnage et fixe les paramètres locaux de la situation décrite. La reproduction du personnage selon un certain segment de l'espace provoque l'emploi prédominant dans ce lien de constructions existentielles et locatives. Les perspectives de recherches ultérieures se manifestent dans l'application de la méthodologie proposée sur les différents genres de la poésie ludique.

Mots-clés: comptines françaises pour enfants, espace mental, linguistique cognitive, structure et composition des comptines enfantines, jeux de mots.

Анотація

У статті розглянуто французькі дитячі лічилки – вірші малої форми із чіткою ритмічною структурою, що використовуються для справедливого розподілу ролей у грі. З погляду когнітивної лінгвістики, ментальний простір французьких дитячих лічилок є концептуальним утворенням, яке вибудовується безпосередньо в процесі мислення та мовлення і відображає спосіб осмислення реального, передбачуваного чи вигаданого. Гра слів, що розуміється як когнітивний феномен, що відображає ментальну перспективу особистісного бачення світу, реалізується в текстах французьких дитячих лічилок на семантико-синтаксичному, фонологічному та лексичному рівнях і відображає національно-культурну специфіку французького світосприйняття. У структурно-композиційному аспекті основою французьких дитячих лічилок є композиційний фрагмент, що репрезентує певну текстову ситуацію за допомогою комплексу мовних засобів. Структурну основу інваріантної моделі композиційного фрагмента, відповідно до визначальної ролі функцій в організації його змістовної сторони, утворює дієслівний ряд, що містить сім компонентів. Відтворення персонажа відповідно до певного сегмента простору зумовлює переважне використання в цій ланці екзистенційних та локативних конструкцій. Проведене у статті дослідження французьких дитячих лічилок, спрямоване на комплексне виявлення лінгвокогнітивних засобів та елементів їх структурно-композиційної будови, не є вичерпним за своїм обсягом і відкриває перспективи в теоретичному та практичному плані, які вбачаються у застосуванні запропонованої методики в процесі дослідження різних жанрів ігрової поезії.

Ключові слова: французькі дитячі лічилки, ментальний простір, когнітивна лінгвістика, структура і композиція дитячих лічилок, гра слів.

Abstract

The paper examines French counting rhymes for children which are poems of small form with a clear a rhythmic structure that represents numerical sequences and decision-making scenarios. From

the standpoint of cognitive linguistics, the mental space of French counting rhymes for children is a conceptual formation that is built directly in the process of thinking and speaking, and embodies the way individuals conceptualize and speak about certain things: whether real, predictable or fictional. Wordplay, understood as a cognitive phenomenon that reflects the mental perspective of a personal vision of the world, is manifested in the texts of French counting rhymes for children at the semantic-syntactic, phonological and lexical levels, thereby reflecting the national and cultural specificity of the French worldview. Structurally and compositionally, French counting rhymes for children are based on composite fragments representing particular textual situations through a complex of linguistic means. The structural basis of the invariant model of these composite fragments, determined by the functions organizing their meaningful content, forms a verb series comprising seven realizable components. A typical introductory structure that introduces the character and sets the local parameters of the depicted situation serves as the initial link. The reproduction of the character according to a certain segment of space leads to the predominant use of existential and locative constructions in this link. Thus, the research of French counting rhymes for children aimed at the complex detection of linguocognitive means and elements of their structural and compositional structure is not exhaustive in its scope and opens theoretical and practical perspectives for further studies, particularly through the application of the proposed methodology in the process of research of francophone folklore for children.

Keywords: French counting rhymes for children, mental space, cognitive linguistics, structure and composition of counting rhymes for children, wordplay.

Introduction

La clarification du lien étroit entre le langage et la pensée à travers l'étude des visions du monde nous permet d'envisager les phénomènes du langage et de la parole dans des perspectives différentes. À cet égard, la compréhension des espaces mentaux en tant que constructions différant des structures linguistiques, qui sont réalisées dans divers types de discours conformément aux lignes directrices présentées dans les expressions linguistiques proposées par J. Fauconnier (2010), a déterminé le vecteur de l'étude des comptines françaises dans le courant cognitif et des approches structurelle et compositionnelle.

Les œuvres folkloriques destinées aux enfants, y compris les contes de fées, les chansons, les devinettes, ont déjà fait l'objet de recherches scientifiques sur la structure d'un conte folklorique ainsi que sur le modèle structurel des textes de légendes, de sortilèges, de devinettes, de mythes (Bohuslavska, 2016; Esypovych, 2019); les plans verbaux, paraverbaux, pragmatiques et d'action du texte folklorique (Snihyrova, 2018); les images et les motifs du folklore enfantin (Esypovych, 2019); le sujet d'une œuvre folklorique dans l'espace et le temps (Marabian, 2015). Les spécificités des moyens de création de l'expressivité dans les œuvres d'art sont révélées dans les travaux de Kozachyshyna O. L. (2019), dans lesquels une table de correspondance entre les sons et les états émotionnels qu'ils peuvent véhiculer est développée; sont identifiées les principales figures du système de syntaxe expressive (Diachenko, 2019). Ces travaux scientifiques ont jeté des bases solides pour l'analyse des petites formes de folklore pour enfants dans le contexte des cultures linguistiques ukrainienne, britannique, américaine et française (Klockun, 2007; Chauvin-Payan, 1999). Cependant, au cours des XIX^e et XXI^e siècles, l'intérêt des folkloristes s'est surtout porté sur la collecte et la publication des textes des comptines. Les études philologiques sur ces textes ont été reléguées au second plan, leur étude étant dominée par la possibilité d'utiliser ces œuvres dans le processus éducatif.

Analyse des dernières études et publications

Les premières tentatives de compréhension théorique des comptines pour enfants ont été centrées sur une étude approfondie des caractéristiques du genre des comptines; le vocabulaire des textes de comptines est examiné dans les travaux de S. Chauvin-Payan (1999).

L. I. Taranenko (2017) a révélé les principales techniques prosodiques et phonostylistiques dans les textes folkloriques de petite forme; K. A. Marabian (2015) a étudié les particularités de la mise en œuvre de la fonction ludique dans la poésie française contemporaine pour enfants.

Le terme “espace mental” (ci-après – EM), introduit dans l’usage scientifique par G. Fauconnier (2010), renvoie à la fois à la prise en compte des particularités de la mentalité en tant que phénomène de la conscience humaine et aux différents modes de représentation de celle-ci sous la forme de modèles de la réalité, d’“espaces” qui reflètent l’image multidimensionnelle du monde.

Sur la base d’un examen critique de la littérature théorique sur le sujet de la recherche sur les EM, nous sommes parvenus aux conclusions suivantes: l’EM est quadridimensionnel (trois dimensions spatiales et une dimension temporelle), c’est-à-dire qu’elle est un chronotope. L’EM utilise une méthode spatio-temporelle de codage et d’organisation du matériel cognitif (Kahanovska, 2018); les EM se forment et disparaissent dans le processus discursif, et sont donc situationnellement fonctionnelles (Col, 2010; Fauconnier, 2010); dans le processus de tout travail mental, les EP sont créées comme des moyens opérationnels de structurer le matériel cognitif. Cependant, la vitesse des événements qui se déroulent dans l’EM est incongrue avec la fugacité du temps réel (Fauconnier & Turner, 2002); les EM permettent de changer arbitrairement l’échelle de l’imaginaire, en plaçant dans le même espace des objets incompatibles en taille réelle (Fortis & Col, 2018); les EM appartiennent à ce que l’on appelle le monde intérieur d’une personne parce qu’elles sont personnelles, inaccessibles à un observateur extérieur (Fauconnier & Turner, 2006); la capacité à créer et à gérer des EM est déterminée par l’âge du sujet et le degré d’ordonnancement de son expérience cognitive, la formation d’un ensemble de compétences cognitives et métacognitives, la culture interne du travail mental; par conséquent, nous considérons qu’il est raisonnable de supposer que les “adultes” peuvent coexister et interagir dans les MP et interagir avec les structures mentales des “adultes” et des “enfants” (Diachenko, 2019).

La question de la compréhension des comptines françaises sous des perspectives de la linguistique cognitive, de l’identification des moyens linguistiques d’incarner l’espace mental en tant que moyen de refléter l’image nationale et culturelle du monde français reste prioritaire.

L’objectif de l’article est d’étudier les aspects linguistiques et cognitifs et structurels-compositionnels des comptines françaises. L’objectif de la recherche a défini les **tâches suivantes**: formuler les fondements théoriques de l’étude des comptines françaises dans les aspects linguistiques, cognitifs et structuro-compositionnels; clarifier la définition du concept terminologique d’“espace mental”; développer une méthodologie complète pour l’étude de l’espace mental des comptines françaises du point de vue de la linguistique cognitive, leur structure et leur composition; étudier les niveaux de création des jeux de langage dans les textes des comptines françaises; déterminer le rôle des outils linguistiques et cognitifs dans la modélisation de l’espace mental des comptines françaises; présenter les composantes structurelles de l’espace mental des comptines françaises et identifier leurs liens et relations; esquisser l’organisation compositionnelle de l’espace mental des comptines françaises.

Au cours du processus d’analyse du matériel factuel, les **méthodes** suivantes ont été appliquées de manière exhaustive: l’analyse interprétative avec l’utilisation de la théorie de l’intégration conceptuelle basée sur la théorie des espaces mentaux de G. Fauconnier (2010) et l’utilisation de l’opération linguistique et cognitive du story mapping (Bieliekhova, 2011) ont contribué à l’identification et à la révélation des significations cachées des comptines françaises avec une spécificité culturelle nationale. La méthode structurelle est utilisée pour analyser les comptines françaises en tant que structure intégrale, dont les composants sont corrélés et reliés par une organisation systématique des relations et des connexions. L’analyse compositionnelle traditionnelle d’une œuvre de fiction a permis de

diviser les textes des comptines françaises selon le principe de la présence d'une intrigue. Pour identifier les éléments textuels significatifs, le travail de recherche utilise l'analyse componentielle visant à trouver les sèmes enrichissant les unités linguistiques de l'œuvre d'un contenu conceptuel et émotionnel supplémentaire; l'analyse stylistique est appliquée pour systématiser les moyens et les techniques stylistiques permettant de créer des significations supplémentaires dans les textes folkloriques.

Exposé des éléments principaux de la recherche

Dans la présente étude, l'EM est une formation mentale relativement autonome, qui est réalisée au sein de la comptine française en tant que situation textuelle distincte.

Dans les comptines françaises, une "double" réalité particulière est modélisée, qui, d'une part, est représentée comme un monde irréel et, d'autre part, est corrélée à la même réalité. L'accent mis sur la représentation des particularités d'une autre conscience, d'une autre culture et, par conséquent, d'une autre vision du monde détermine l'actualisation du potentiel du système linguistique, l'utilisation de mécanismes créatifs linguistiques dans la modélisation d'EM des comptines françaises.

Au cours de l'étude, l'environnement du jeu a été identifié comme un lieu de fantasmatisation, de transformation du réel en imaginaire, et c'est ainsi que se définit l'EM. Dans ce document, on comprend par jeu une activité limitée dans le temps et dans l'espace, qui se déroule dans certaines circonstances et au cours de laquelle il y a une réinterprétation de la réalité. Il est établi que dans ces conditions, l'enfant construit son propre modèle de comportement en société, acquiert une première expérience d'interaction en partenariat et apprend le concept de normes et de règles d'existence au sein de l'équipe. Dans une situation de jeu, la comptine sert à attribuer équitablement les rôles aux joueurs et a valeur de loi.

Sous le terme "comptine" on comprend une petite œuvre poétique utilisée pour la distribution équitable des rôles dans un jeu, qui a une structure spécifique et contient des instructions pour l'exécution d'une certaine action.

Pour l'étude de l'EM des textes folkloriques en général et des comptines françaises en particulier, il semble pertinent de comprendre le jeu de langage comme une forme de pensée créative linguistique qui permet de modéliser de nouveaux objets linguistiques sur la base de mécanismes associatifs de combinaison de ce qui est connu avec quelque chose de reconnaissable. Cela permet de considérer le jeu de langage comme un phénomène cognitif qui reflète la perspective mentale de la vision du monde d'une personne.

Les comptines françaises servent de base à la modélisation d'un environnement textuel particulier (Esypovych, 2019). La construction de cette réalité artistique (en fonction de la spécificité du genre du texte, de la langue, de la culture, de l'histoire, etc. à la spécificité du genre du texte) sont des moyens stylistiques et des techniques spécifiques de création d'un jeu de langage.

Parmi les moyens sémantiques et syntaxiques d'organisation des EM des comptines françaises, les plus fréquentes sont les figures syntaxiques liées au folklore (Marabian, 2015), à savoir: le parallélisme syntaxique, la répétition, la comparaison et le contraste. L'importance de la répétition syntaxique (anaphorique, épiphorique, anépiphorique, épanaphorique, etc.) et de la gradation réside dans le renforcement de l'expression de l'énoncé, dans la mise en œuvre de la fonction sémantique qui génère une image multidimensionnelle de l'ensemble de la réalité; l'accent mis sur une certaine partie de l'énoncé qui porte la plus grande charge d'information crée l'effet de culmination. La juxtaposition dans les comptines françaises est réalisée à l'aide des figures de style du contraste (antithèse) et de la personnification.

Les fonctions stylistiques de l'antithèse consistent en la juxtaposition contrastée des référents, ainsi qu'à l'organisation rythmique de l'énoncé.

L'aspect sonore joue un rôle plus important dans les comptines françaises que dans les poèmes pour adultes. Cela s'explique par les particularités physiologiques et mentales de l'enfant qui apprend à parler, combine les sons en diverses combinaisons, répétitions et "jeux" sonores. Parmi les euphémismes expressifs les plus importants dans les comptines françaises, on trouve des consonances rimées de différents types, des allitérations et des assonances. La rime renforce l'impact émotionnel des éléments individuels mis en avant. L'allitération et l'assonance servent à accentuer rythmiquement et à renforcer l'effet emphatique. Le jeu phonologique dans la poésie ludique pour enfants contribue à l'approfondissement de l'aspect sémantique du texte, l'ambiance ludique de l'arrière-plan sonore est complétée et renforcée par le jeu au niveau sémantique (Taranenko, 2017).

La combinaison des moyens linguistiques lexicaux et euphoniques dans le processus de modélisation de l'EM des comptines françaises contribue à un enrichissement significatif des outils de création de textes folkloriques. L'interaction des moyens des niveaux syntaxique et phonologique de l'organisation linguistique réalise la fonction esthétique, souligne les associations auditives qui sont des facteurs sémantiques et la base des intrigues et des images créées dans les comptines.

Ainsi, dans la vision du monde des enfants, une comptine est un texte divertissant construit à l'aide d'un jeu de langage. Du point de vue des adultes, l'analyse des comptines françaises requiert non seulement des compétences linguistiques et culturelles, mais aussi une compétence poétique, c'est-à-dire la capacité de créer et de comprendre des intrigues et des images particulières, dont le sens profond est basé sur la connaissance des aspects historiques, culturels et linguistiques.

La comptine française est une œuvre poétique dotée d'une structure spécifique. L'analyse des travaux scientifiques consacrés aux problèmes de l'étude de la formation du texte poétique populaire et l'étude approfondie du matériau étudié ont montré que les comptines françaises sont construites à l'aide de blocs textuels – composantes sémantiques thématiques, structurelles et compositionnelles intégrales du texte, qui représentent une situation textuelle particulière par le biais d'un ensemble de moyens linguistiques.

La place centrale parmi les blocs de formation du texte de comptine est le fragment de composition : un segment de texte qui contient les caractéristiques d'une unité de formation de texte et de composition. Le modèle du fragment compositionnel régit sa formation et programme son organisation en tant qu'unité typique du plan compositionnel.

Dans son ensemble, le modèle d'un fragment composite se présente comme suit:
1. Quelqu'un se localise quelque part (se trouve, vit, se rend ...), assis (couché) sur quelque chose; 2. Ce quelqu'un conduit quelqu'un d'autre (porte quelque chose, conduit, tient, met ...); 3. Il perçoit quelque chose (voit, entend); 4. Il fait quelque chose, influence quelque chose (quelqu'un); 5. Éprouve ou fait éprouver à quelqu'un certains sentiments; 6. Pense à quelque chose; 7. Parle de quelque chose. Le modèle invariant recréé d'un fragment de composition n'est jamais entièrement réalisé. Les fragments compositionnels spécifiques sont généralement construits à partir de 1 à 2, rarement 3 de ses liens, formant diverses combinaisons.

L'organisation des fragments compositionnels de la comptine n'implique pas tous les liens de la structure invariante. Cependant, l'un d'entre eux constitue une partie relativement constante du corps des fragments de comptine – le lien initial, qui représente les composantes nécessaires de la structure sémantique du fragment de composition, à savoir le personnage et le lieu d'action. La fonction principale du lien initial du fragment de composition est de représenter un personnage en fonction d'un certain segment d'espace, ce qui détermine l'utilisation prédominante de l'adjectif "existentiel" dans ce lien. dans ce

lien de constructions existentielles et locatives: *il y a des livres sur l'étagère* (exистentiel); *les livres sont sur l'étagère* (locatif).

Les constructions existentielles se concentrent sur l'existence, l'être au monde d'objets individuels ou d'un certain nombre d'objets et sont introduites dans les textes des comptines par les constructions *il y a*, *il était* et *c'est / c'était*: ***C'était*** une Alsacienne de l'autre côté du Rhin; ***Il y a*** un rat dans le grenier; ***C'est*** la poule grise; ***C'était*** une aiguillette piquette; ***Il était*** une fois une marchande de foie (Chauvin-Payan, 1999; Serres, 2002).

Les constructions locatives sont représentées dans le lien initial du fragment de composition du conte français par deux types. Le premier type dénote l'état et la localisation du personnage : *À la gare de Marçillat je prends le train pour Rognat*; *Une petite négresse au bord d'un ruisseau*; *Une bouteille d'eau de Javel est tombée au fond de la mer*. Le deuxième type de constructions locatives indique le mouvement d'un personnage (objet) dans une certaine direction: *Le petit Jésus s'en va-t-à l'école*; *Une petite souris blanche qui courait sur la planche*; *Une tablette de chocolat partit en vacances* (ibid.).

Le texte de la comptine se compose de trois constituants: l'introduction, l'intrigue et la finale. L'introduction assume la fonction de rythmisation, programme la structure du texte suivant et établit un lien logique avec la partie de l'intrigue – l'intrigue de la comptine. La position forte de l'introduction est due à la mise en place d'une structure spécifique, à savoir le lien initial du fragment compositionnel, qui présente le personnage et un indicateur de sa localisation dans l'espace. Parmi les moyens linguistiques d'introduction figurent les constructions prépositionnelles de la localisation spatiale du personnage; les unités prédicatives sont représentées par les phrases *c'est / c'était*, *il y a*, *il était*; les constructions interrogatives sont formées par les adverbes *combien*, *où*, le pronom *qui*; une liste de chiffres dans l'ordre arithmétique ou de lettres dans l'ordre alphabétique. Le lien initial modélise l'information sur le personnage en fonction d'un certain segment d'espace, ce qui détermine l'utilisation prédominante des constructions existentielles et locatives.

Au cours de l'intrigue est présenté le développement d'une ou de deux images, unies par une caractéristique commune de parallélisme, de séquence ou de comparaison (juxtaposition). Les paramètres locaux et/ou temporels de la situation décrite sont introduits dans le fragment de composition en tant que localisateur et/ou membre temporel. Les unités prédicatives sont représentées par des verbes ayant un large éventail de significations couvrant toutes les sphères existentielles de la vie humaine. Les unités prédicatives sont reliées principalement par des moyens syntaxiques prépositionnels ou conjonctifs.

La finale de la comptine est représentée par les constructions syntaxiques telles qu'un appel, un dictum, une instruction, une question; la devinette est l'achèvement rythmique, sémantique et sonore de l'œuvre. La finale devient la plus expressive des composantes, car elle sert d'appel à l'action.

La contamination, en tant que mécanisme de création de textes de comptines, se manifeste à tous les niveaux significatifs de la langue et est mise en œuvre dans des modèles substitutifs qui, à leur tour, peuvent être compliqués par diverses transformations sémantiques et syntaxiques. En français, les formes contaminées des textes de comptines sont réalisées sous l'influence de mécanismes textuels de substitution (totale ou partielle), c'est-à-dire le mécanisme qui repose sur le remplacement d'une unité lexicale (des unités lexicales) d'un élément compositionnel (des éléments) ou d'un texte entier par des composantes d'un autre élément compositionnel initial. En voici un exemple:

1. ***Une négresse qui buvait du lait***

Ah! Se disait-elle, si je le pouvais

Tremper ma figure dans ce bol de lait,

*Je serais plus **blanche** que tous les Français!* (“Une négresse qui buvait du lait”)

2. *Une Française qui buvait du cacao*

Ah! Se disait-elle, si je le pouvais

Tremper ma figure dans un bol de cacao,

*Je serais plus **noire** que tous les **nègres**!* (Charpentreau, 1988)

Ces comptines françaises sont un exemple de contamination sémantique et structuro-compositionnelle complète. Les parties introductives des deux textes sont représentées par la construction *nom + pronom + verbe + nom*. Les deux personnages des textes de la comptine sont introduits par des lexèmes nominaux dénotant l'origine et la nationalité: 1) *négresse* n.f. – “femme de race noire ; comme nègre, négresse a des connotations péj. et se trouve concurrencé par noire” (*Larousse: encyclopédie*); 2) *Française* n.f. – “originaire de France” (ibid.); les unités prédicatives des deux textes sont exprimées par le verbe actif *boire* v. tr. – “absorber, ingérer un liquide” (ibid.) à la troisième personne du passé singulier de la voix active imparfait; les compléments directs sont introduits dans les deux textes par l'article partitif masculin singulier *un* et sont représentés par des noms désignant des boissons, à savoir 1) *lait* n.m. – “liquide blanc, opaque, de saveur légèrement sucrée, constituant un aliment complet et équilibré, sécrété par les glandes mammaires de la femme et par celles des mammifères femelles pour la nutrition des jeunes” (ibid.) et 2) *cacao* n.m. – “boisson obtenue en diluant de la poudre de cacao dans du lait ou dans de l'eau” (ibid.).

Les intrigues des comptines ci-dessus contiennent du discours direct *verbe + pronom + conjonction + pronom + verbe + nom + préposition + nom + préposition + nom*, ce qui nécessite un ordre indirect des mots dans ce fragment et est introduit par l'interjection *Ah!*. Les unités prédicatives de l'intrigue sont absolument identiques; elles sont représentées par un prédicat verbal composé avec le verbe modal *pouvoir* v.intr. – “avoir la possibilité, les moyens physiques, matériels, techniques, etc, intellectuels, psychologiques, etc., de faire quelque chose” (ibid.) à la troisième personne du passé singulier de la voix active imparfait et le verbe à la forme indéfinie *tremper* v.tr. – “plonger une certaine chose dans un liquide” (ibid.), qui, lorsqu'ils sont utilisés avec la conjonction *si*, forment une construction hypothétique et dénotent une action irréaliste dans le présent ou le futur. Le localisateur dans les parties principales des comptines est le nom *bol* n.m. – “récipient hémisphérique dans lequel on sert certaines boissons; son contenu” (ibid.), précisé par la désignation *lait* n.m. dans le premier texte et *cacao* n.m. dans le second. Le phénomène d'antithèse est observé dans les fragments ci-dessus au sein de l'opposition “noir/blanc”, à savoir: 1) “une femme de race noire buvait du liquide blanc et rêve de plonger son visage dans un liquide blanc”; 2) “une européenne (normalement de race blanche) buvait du liquide brun/noir et rêve de plonger son visage dans un liquide noir”.

Les terminaisons de ces textes sont représentées par la construction *pronom + verbe + adverbe + adjectif + conjonction + adjectif indéfini + nom*. Le personnage de la fin des deux textes de comptines est introduit par le pronom personnel non accentué *je*, l'unité prédicative est exprimée par le verbe *être* v.intr. comme verbe copule – élément d'une clause nominale composée utilisée à la première personne du présent du mode conditionnel, qui dénote une action irréaliste, et la partie nominale blanche/noire, respectivement – une opposition qui, tout comme dans l'introduction et l'intrigue des textes, réalise l'antithèse.

Il convient de noter que le texte 1 ci-dessus est enregistré dans la collection du Musée national de l'éducation et qu'il date de 1940. En 1969, le célèbre auteur et interprète français Serge Gainsbourg a créé la chanson “Black and White” (Gainsbourg, 1969) sur la base de cette comptine. Nous pouvons donc conclure que les textes du folklore enfantin sont une source riche, et la technique de contamination est un moyen efficace de créer une poésie pop originale.

Conclusion

L'étude des comptines françaises sous l'angle linguistique et cognitif, il a été constaté que la base de l'incarnation de leur espace mental est un jeu de langage. Le jeu de langage est compris comme un phénomène cognitif qui reflète la perspective mentale de la vision personnelle du monde et permet de créer de nouvelles unités linguistiques sur la base de mécanismes associatifs consistant à combiner le connu avec quelque chose de reconnaissable. La clé de leur bonne compréhension est la présence d'un bagage culturel et encyclopédique activé de l'individu, ainsi que sa capacité à construire des schémas conceptuels appropriés. L'article révèle les spécificités de la structure et de la composition des comptines françaises, identifie les principaux éléments structurels et présente les constructions syntaxiques typiques de chaque composant, reproduit et définit le côté contenu du modèle invariant d'un fragment de composition de textes de comptines françaises.

Perspectives de recherches

Ainsi, la recherche visant la détection complexe des moyens linguocognitifs et des éléments de leur structure et composition, menée dans l'article, n'est pas exhaustive dans sa portée et ouvre des perspectives sur le plan théorique et pratique, qui se manifestent dans l'application de la méthodologie proposée sur le folklore enfantin francophone, en particulier dans les différents genres de la poésie ludique.

RÉFÉRENCES

- Bieliakhova, L. I. (2011). Vydy mapuvannia yak linhvokohnityvnoi operatsii formuvannia novoobraziv (na materialy amerykanskoi poezii). *Naukovyi visnyk Volynskoho natsionalnoho universytetu im. L. Ukrainky. Serii Filolohichni nauky*, 3(1), 21–25.
- Bohuslavska, L. A. (2016). Kohnityvnyi analiz vidtvorennia kalamburiv-malapropizmiv v anhlo-ukrainskykh perekladakh kazky Liuisa Kerrolla "Alices Adventures in Wonderland". *Science and Education a New Dimension: Philology, IV (24)*, Issue 104, 41–46.
- Diachenko, N. L. (2019). Zastosuvannia teorii mentalnykh prostoriv i blendynhu do analizu tekstiv frantsuzkykh lichylok (na materialy tvoriv Nous n'irons plus aux bois). *Science and Education a New Dimension. Philology, VII (58)*, Issue 194, 23–25.
- Yesypovych, K. P. (2019). Kohnityvna mapa frantsuzkoi liturhiinoi dramy epokhy serednovichchia (na materialy misterii "Adam"). *Science and Education a New Dimension: Philology, VII (59)*, Issue 195, 77–80.
- Kahanovska, O. M. (2018). Tekstovi kontsepty frantsuzkoi khudozhnoi prozy kriz pryzmu implikatsii ta eksplikatsii. *Visnyk Kyivskoho natsionalnoho linhvistychnoho universytetu. Serii: Filolohiia*, 21(2), 31–43.
- Kozachyshyna, O. L. (2019). Fonetychni zasoby u dytiachii poezii yak problema perekladu. *Science and Education a New Dimension. Philology, VII (56)*, Issue 190, 25–27.
- Klokun, T. (2007). Ukrainski dytiachi lichylky: deiki osoblyvosti folklornoho zhanru. *Visnyk Kyivskoho natsionalnoho universytetu im. Tarasa Shevchenka. Literaturoznavstvo, movoznavstvo, folklorystyka*, 18, 48–52.
- Marabian, K. A. (2015). Pryntsypy ikonichnosti v syntaktychnii strukturi tekstiv malykh zhanriv frantsuzkoho folkloru. *European applied sciences*, 3, 95–97.
- Melnychenko, I. S. (2017). Movna hra yak znak verbalnoi ahresii v anhlo-movnomu politychnomu dyskursi. *Science and Education a New Dimension. Philology, V (33)*, Issue 123, 44–46.
- Snihyrova, L. M. (2018). Folklor u formuvanni natsionalnoi identychnosti. *Science and Education a New Dimension. Philology, VI (43)*, Issue 150, 53–58.
- Taranenko, L. I. (2017). Prosodychne vyrazhennia emotsiino-prahmatychnoho potentsialu anhliiskoi narodnoi kazky. *Nova filolohiia*, 70, 192–197.

- Col, G. (2010). Correspondance et mixage d'espaces mentaux dans la construction dynamique du sens. In *Mémoires de la Société de Linguistique de Paris* (pp. 53–73). Peeters.
- Fauconnier, G., & Turner, M. (2002). *The Way We Think: Conceptual Blendings and the Mind's Hidden Complexities*. Basic Books.
- Fauconnier, G., & Turner, M. (2006). Mental Spaces. Conceptual Integration Networks. In D. Geeraerts (Ed.), *Cognitive Linguistics: Basic Readings* (pp. 303–371). Walter de Gruyter GmbH & Co. KG.
- Fauconnier, G. (2010) *Mental Spaces*. Retrieved from: <http://faucon/beijing/mentalspaces.pdf>
- Fortis, J.-F., & Col, G. (2018). Espaces Mentaux et Intégration Conceptuelle: Retour sur la Constitution de Théories Soeurs. *CogniTextes [En ligne]*, 18. Doi: 10.4000/cognitextes.1111.
- Larousse: encyclopédie et dictionnaires gratuits en ligne. Accès <http://www.larousse.fr/>
- Trésor de la langue française. Accès <http://www.cnrtl.fr/>

SOURCES D'ILLUSTRATION

- Charpentreau, J. (1988). *Mon premier livre de comptines*. Les éditions ouvrières et le temps approuvé.
- Chauvin-Payan, C. (1999). *Comptines, formulettes et jeux enfantins dans les Alpes occidentales (région Rhône-Alpes, Suisse romande et Val d'Aoste). Etude gestuelle, rythmique et verbale: thèse de doctorat en sciences du langage* (Vol. 1–2). Université Stendhal.
- Gainsbourg, S. (1969). *Black and White*. Accès : <https://www.youtube.com/watch?v=W2J1-fec21s>
- Serres, A. (2002). *Salade de comptines*. Rue du Monde.

ЛІТЕРАТУРА

- Белехова, Л. І. (2011). Види мапування як лінгвокогнітивної операції формування новообразів (на матеріалі американської поезії). *Науковий вісник Волинського національного університету ім. Л. Українки. Серія Філологічні науки*, 3(1), 21–25.
- Богуславська, Л. А. (2016). Когнітивний аналіз відтворення каламбурів-малапропізмів в англо-українських перекладах казки Льюїса Керролла “Alice’s Adventures in Wonderland”. *Science and Education a New Dimension: Philology, IV* (24), Issue 104, 41–46.
- Дяченко, Н. Л. (2019). Застосування теорії ментальних просторів і блендингу до аналізу текстів французьких лічилок (на матеріалі твору *Nous n’irons plus aux bois*). *Science and Education a New Dimension. Philology, VII* (58), Issue 194, 23–25.
- Єсипович, К. П. (2019). Когнітивна мапа французької літургійної драми епохи середньовіччя (на матеріалі містерії “Адам”). *Science and Education a New Dimension: Philology, VII* (59), Issue 195, 77–80.
- Кагановська, О. М. (2018). Текстові концепти французької художньої прози крізь призму імплікації та експлікації. *Вісник Київського національного лінгвістичного університету. Серія: Філологія*, 21(2), 31–43.
- Козачишина, О. Л. (2019). Фонетичні засоби у дитячій поезії як проблема перекладу. *Science and Education a New Dimension. Philology, VII* (56), Issue 190, 25–27.
- Клокун, Т. (2007). Українські дитячі лічилки: деякі особливості фольклорного жанру. *Вісник Київського національного університету ім. Тараса Шевченка. Літературознавство, мовознавство, фольклористика*, 18, 48–52.
- Мараб’ян, К. А. (2015). Принципи іконічності в синтаксичній структурі текстів малих жанрів французького фольклору. *European applied sciences*, 3, 95–97.
- Мельниченко, І. С. (2017). Мовна гра як знак вербальної агресії в англomовному політичному дискурсі. *Science and Education a New Dimension. Philology, V* (33), Issue 123, 44–46.

- Снігирьова, Л. М. (2018). Фольклор у формуванні національної ідентичності. *Science and Education a New Dimension. Philology, VI (43)*, Issue 150, 53–58.
- Тараненко, Л. І. (2017). Просодичне вираження емоційно-прагматичного потенціалу англійської народної казки. *Нова філологія*, 70, 192–197.
- Col, G. (2010). Correspondance et mixage d'espaces mentaux dans la construction dynamique du sens. In *Mémoires de la Société de Linguistique de Paris* (pp. 53–73). Peeters.
- Fauconnier, G., & Turner, M. (2002). *The Way We Think: Conceptual Blendings and the Mind's Hidden Complexities*. Basic Books.
- Fauconnier, G., & Turner, M. (2006). Mental Spaces. Conceptual Integration Networks. In D. Geeraerts (Ed.), *Cognitive Linguistics: Basic Readings* (pp. 303–371). Walter de Gruyter GmbH & Co. KG.
- Fauconnier, G. (2010) *Mental Spaces*. Retrieved from: <http://faucon/beijing/mentalspaces.pdf>
- Fortis, J.-F. & Col, G. (2018). Espaces Mentaux et Intégration Conceptuelle: Retour sur la Constitution de Théories Soeurs. *CogniTextes [En ligne]*, 18. Doi: 10.4000/cognitextes.1111.
- Larousse: encyclopédie et dictionnaires gratuits en ligne. Accès <http://www.larousse.fr/>
- Trésor de la langue française. Accès <http://www.cnrtl.fr/>

ДЖЕРЕЛА ІЛЮСТРАТИВНОГО МАТЕРІАЛУ

- Charpentreau, J. (1988). *Mon premier livre de comptines*. Les éditions ouvrières et le temps apprivoisé.
- Chauvin-Payan, C. (1999). *Comptines, formulettes et jeux enfantins dans les Alpes occidentales (région Rhône-Alpes, Suisse romande et Val d'Aoste). Etude gestuelle, rythmique et verbale: thèse de doctorat en sciences du langage* (Vol. 1–2). Université Stendhal.
- Gainsbourg, S. (1969). *Black and White*. Accès : <https://www.youtube.com/watch?v=W2J1-fec21s>
- Serres, A. (2002). *Salade de comptines*. Rue du Monde.
- Une négresse qui buvait du lait. Dans *Collections/Musée*. Accès : <https://www.reseau-canope.fr/>

Дата надходження до редакції 12.05.2024
Ухвалено до друку 24.06.2024

Відомості про автора

Дяченко Наталія Леонідівна, кандидат філологічних наук, доцент кафедри романських мов, Київський національний лінгвістичний університет email: nataliia.diachenko@knlu.edu.ua		Сфера наукових інтересів: когнітивна лінгвістика, психолінгвістика, фонетична і лінгвокультурна адаптація
---	---	--



CC Attribution-NonCommercial-ShareAlike 4.0 International (CC BY-NC-SA 4.0)